

1 PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DU BASEBALL

1.1 L'HISTOIRE DU BASEBALL

1.1.1. Sa création

Pour certaines disciplines, on connaît sans aucun doute le pays dans lequel elles trouvent leur origine. Le judo naquit ainsi au Japon, le rugby en Angleterre, le golf en Ecosse et le kayak chez les Esquimaux.

Quant au baseball, contrairement aux idées reçues, ça n'est pas si simple. Le baseball est fait de gestes naturels pour l'homme : lancer, courir, frapper ; qu'instinctivement des jeux se sont créés dans de nombreuses régions du monde que l'on peut assimiler à des ancêtres du baseball.

En Europe, on trouve le Rounders en Grande-Bretagne, le Schlagball en Allemagne ou encore la Thèque ou Coche en France. Certaines sources permettent même de penser que l'origine de ce jeu remonte à l'Egypte des premiers siècles.

Mais c'est évidemment aux Etats-Unis que le jeu est codifié à la fin du 18^{ème} siècle à la suite de l'arrivée massive d'émigrants en provenance d'Angleterre.

Alexander Cartwright fonde en 1845 le premier club de baseball "The Knickerbockers" à New York.

Il élabore ensuite les règles officielles et devient le véritable fondateur du baseball moderne.



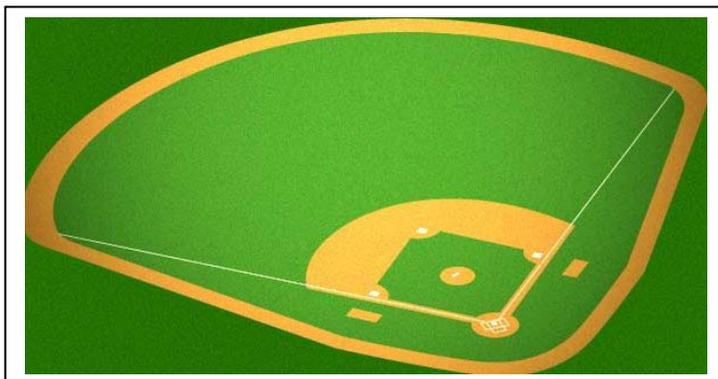
Rappel des dates importantes :

- 1857 :** 16 clubs Américains se structurent en « National Organisation of Baseball Players »
- 1904 :** Première apparition aux Jeux Olympiques d'été à Saint Louis (USA)
- 1913 :** Création du premier club français : le Ranelagh Baseball Club (Paris)
- 1924 :** Frantz Reichel, dirigeant du sport international, crée la Fédération Française de Baseball
- 1986 :** La France organise pour la première fois un championnat d'Europe
- 1987 :** La coupe d'Europe des Clubs champions est organisée pour la première fois en France
- 1992 :** Le Baseball est discipline officielle des J.O de Barcelone
- 1996 :** Le Softball est discipline officielle des J.O d'Atlanta

1.1.2. Ses règles

- Le terrain :

Le terrain est un losange de 27,43 m de côté. Aux angles de ce losange se trouvent les bases : les première, deuxième et troisième bases sont matérialisées par des sacs blancs souples ; la quatrième base (ou marbre) est représentée par une plaque de caoutchouc blanc fixé au sol ; c'est là que se tient le frappeur, qui doit renvoyer la balle que lui adresse le lanceur ; ce dernier se tient à l'endroit appelé «monticule du lanceur», au centre du losange.



Deux lignes blanches relient la quatrième base aux première et troisième bases, et se prolongent au-delà. En dehors de la portion de terrain ainsi délimitée, la balle est considérée hors jeu ou «fausse». Entre ces deux lignes blanches, le losange constitue le champ intérieur, et le terrain au-delà du losange, le champ extérieur.

- Le jeu :

2 équipes de 9 joueurs passent alternativement en attaque et en défense. Les joueurs de l'équipe qui attaque passent chacun leur tour pour frapper la balle et courir entre les bases. Le joueur qui parvient à faire le tout entier du terrain (4 bases) marque 1 point. Le rôle de la défense est d'éliminer les attaquants.

Quand 3 attaquants sont éliminés, l'équipe qui défendait passe en attaque et vice-versa. Lorsque les 2 équipes sont passées en attaque et en défense, c'est la fin de la manche. Une partie se joue en neuf manches.

- Le frappeur :

Un frappeur devient «coureur», c'est-à-dire qu'il peut commencer sa course autour du losange, dans les cas suivants :

- s'il parvient à une base après avoir frappé la balle et avant que ses adversaires aient pu y envoyer la balle ;
- si le lanceur envoie la balle quatre fois hors de la zone de prises ;
- si le lanceur atteint le frappeur avec la balle (l'arbitre doit toutefois juger que le frappeur a fait son possible pour ne pas être touché), ou si le «receveur» – joueur placé derrière le frappeur et appartenant à l'équipe opposée à la sienne – manque la balle après un troisième lancer.

Le frappeur est éliminé, dans les cas suivants :

- s'il manque trois fois la balle lorsque celle-ci est considérée comme prise ;
- si la balle qu'il a frappée est saisie de volée par un joueur adverse ;
- s'il ne réussit pas à atteindre la première base sans être touché, ou si la balle y parvient avant lui.

Le coureur est éliminé :

- lorsque la balle est rattrapée par un adversaire avant qu'il atteigne le but où il se rendait ;
- lorsqu'il est atteint par la balle entre deux buts ;
- lorsqu'il est touché par un adversaire qui tient dans sa main la balle envoyée par le frappeur.

L'arbitrage :

Dans les grands matchs de baseball, il y a un arbitre sur chaque base et deux autres pour juger des balles hors jeu. L'arbitre qui a le rôle le plus délicat est celui qui apprécie la validité des lancers.

En effet, le lanceur doit envoyer la balle dans la zone de prises. Cette zone se délimite au niveau de la largeur par le marbre posé au sol et en hauteur par la taille du frappeur : du haut du ventre aux genoux. L'arbitre, qui porte un masque de protection, doit se placer dans la ligne de tir.

Le receveur, joueur placé derrière le frappeur, porte également un masque et des protections pour la poitrine et les jambes ; ses gants sont plus épais que ceux des autres joueurs en raison de la vitesse des balles qu'il est amené à recevoir.

Le matériel :

Une balle de baseball pèse entre 142 et 150 g. Elle a la taille d'une balle de tennis mais sa composition la rend très dur et donc réactive aux impacts.

Le bâton, ou batte, qui sert à frapper est en aluminium ou en bois pour le haut niveau.

Le gant, pour les défenseurs est en cuir.

La zone fermée entre le pouce et les autres doigts est appelée la poche. C'est dans cette zone qu'il est idéal de rattraper la balle. Tous les gants ne sont pas identiques. Il y a un gant pour chaque poste défensif :

- ✓ Au champ extérieur et pour le lanceur, la poche est plus grande
- ✓ Au champ intérieur, la poche est plus courte
- ✓ En 1^{ère} base, le gant est plus rembourré car les actions sont beaucoup plus rapides.

Le catcheur possède des jambières, un plastron, un gant rembourré et un masque.

Les variantes :

Le softball :

Le softball est une variante du baseball qui se joue sur un terrain aux dimensions plus petites. La balle est plus grosse et la batte plus affinée. Le lancer d'engagement lors du duel lanceur-frappeur s'effectue de bas en haut. Ces modifications ont été effectuées afin de rendre ce sport plus accessible pour les débutants et favorisent la pratique loisir. Il a la particularité de se pratiquer en féminin, en masculin et en mixte. Le Softball est un sport Olympique pour les femmes depuis les JO d'Atlanta en 1996.

Le Tee Ball :

Le Tee Ball, quant à lui, s'oriente vers les jeunes débutants et, tout en respectant les règles de base du Baseball et du Softball, se traduit par la frappe de la balle posée sur un support (le Tee).



1.2 LE CONTEXTE INTERNATIONAL

1.2.1. Les Fédérations Internationales

La Confédération Européenne de Baseball (CEB)

En 1954, la Fédération européenne de baseball (fondée en 1953 par l'Allemagne, la Belgique, la France l'Italie et l'Espagne), organise le premier championnat d'Europe à Anvers (Belgique), avec quatre nations participantes. Devenue Confédération Européenne de Baseball amateur (CEB), elle compte désormais 33 pays membres.

La coupe d'Europe des clubs champions voit le jour en 1963 à Haarlem (Pays-Bas) où six clubs se rencontrent. Depuis 1975, des championnats d'Europe sont organisés pour les catégories jeunes (minimes, cadets et juniors).

La Fédération Internationale de Baseball Amateur (IBAF)

En 1936, à la suite de la démonstration du baseball lors des JO de Berlin qui rassembla 125.000 personnes¹, les dirigeants comprirent l'enjeu de l'aspect international.

La première Coupe du Monde de Baseball fut organisée en 1938 et Leslie Mann fut nommé Secrétaire Général de la toute récente Fédération Internationale de Baseball. En 1944, Celle-ci devint la Fédération de Baseball Amateur.

1.2.2 La Ligue Majeure de Baseball Américain (MLB)

Une société à but lucratif :

La MLB ou « Major League Baseball » est l'organisme qui gère le championnat de baseball professionnel Nord-Américain.

Bien plus qu'un sport, le baseball est ancré dans la culture américaine et contribue fortement à son histoire. Sport dont les règles ont été établies aux Etats-Unis, il a contribué à donner une identité aux américains. Pendant un siècle, le baseball va être le reflet de la civilisation américaine : exploitation des joueurs professionnels au début de la ligue par les propriétaires de franchise, discrimination raciale jusque dans les années 1950 (1947, premier homme noir a évolué en MLB) émancipation de la femme avec la création en 1942 d'une ligue professionnelle féminine de baseball jusqu'en 1957, émancipation des minorités durant les années 70 et domination des « Pirates » de Pittsburgh à cette même époque, équipe composée sans un seul WASP (blanc, anglo-saxon, protestant).

La MLB est composée de 30 franchises réparties en deux ligues, la « National » et l'« American ». La plus connue est celle des « Yankees » de New York (26 titres de « World Series ») dont le logo symbolise à lui seul la ville et est reconnu dans le monde entier.

¹ Source : site internet de l'IBAF

Un fonctionnement opposé au système français :

L'intégration au sein de la MLB n'est pas d'ordre sportif mais financier. La MLB est une organisation mutualiste à but lucratif et les clubs sont des entreprises franchisées ayant acquitté un droit d'entrée. Ce droit varie en fonction du chiffre d'affaire de la ligue et de la taille démographique de la ville. Cette licence commerciale équivaut à l'attribution d'un monopole sur un espace géographique donné.

Les clubs forment l'actionnariat de la MLB, société de droit privé, dont le « commissioner » l'équivalent de PDG, est élu par les propriétaires et rémunéré par la Ligue. La MLB détermine les conditions d'accueil de nouvelles franchises de telle sorte que d'une part aucune équipe déjà installée ne soit gênée mais que d'autre part, la majorité des grandes villes soient représentées afin de ne laisser libre aucun marché local. L'implantation des franchises se calque parfaitement sur la carte industrielle des Etats-Unis avec une sur-représentation géographique de la zone Nord-Est (New York (x2), Boston, Baltimore, Philadelphie, Chicago (x2), Detroit, Pittsburgh) et de la Californie (Los Angeles, San Francisco, Anaheim et San Diego).

Le déplacement et la création des franchises sont corrélés avec l'apparition de la « sun belt » :

- transfert : « Giants » de New York vers San Francisco en 1958 ; « Dodgers » de Brooklyn à Los Angeles en 1958 ; « Braves » de Milwaukee à Atlanta en 1966 (1^{er} transfert : Boston – Milwaukee en 1953) ; « A's » de Kansas City à Oakland en 1968 (1^{er} transfert : Philadelphie – Kansas City en 1955)

- création : « Astros » d'Houston en 1962 ; « Angels » d'Anaheim en 1961 ; création des « Padres » de San Diego en 1969 ; « Rangers » de Dallas en 1972 ; « Mariners » de Seattle en 1977 ; « Florida Marlins » de Miami en 1993 ; « Devil Rays » de Tampa Bay en 1998 ; « Arizona Diamondbacks » de Denver en 1998.

La ligue fonctionne selon un système fermé qui exclut toute montée ou descente dans un autre niveau de compétition. Cette stabilité permet à chaque club de poursuivre prioritairement un objectif de maximisation des profits et de concevoir des stratégies à long terme sans la contrainte des aléas des résultats sportifs du court terme.

Avec ce système, il réside un paradoxe selon lequel les clubs sont à la fois adversaires sur le terrain et partenaires pour la production du spectacle. La valeur marchande de l'événement, c'est à dire la présence d'une incertitude du résultat, ne peut-être préservée qu'en instaurant des mécanismes de solidarité entre les équipes. Il convient d'encadrer, voir de supprimer la concurrence économique entre deux clubs.

Pour y parvenir, divers moyens ont été mis en œuvre aux Etats-Unis grâce au Sport Broadcasting Act de 1961 qui a accordé aux ligues sportives professionnelles un statut dérogatoire des lois anti-trust justifié par l'utilité d'une vente centralisée des droits commerciaux et de retransmission, le pouvoir de marché de ce cartel étant supérieur à celui des clubs négociants de façon individuelle. Malgré les écarts de popularité et de médiatisation, cette répartition égalitaire des droits a pour but de renforcer l'incertitude du résultat. Seuls les contrats locaux avec des annonceurs et des télévisions, les recettes aux guichets et l'apport en capitaux des actionnaires hiérarchisent les tailles financières des équipes.

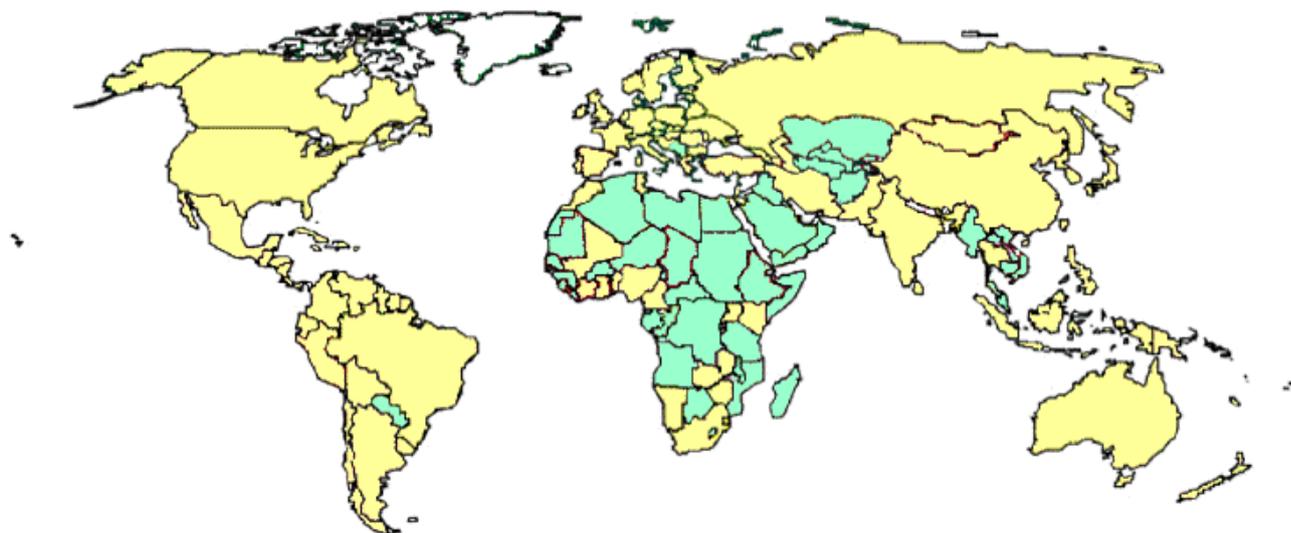
Un système de péréquation régule également le marché du travail. La MLB pratique un plafonnement salarial « théorique » en fixant chaque année la « salary cap ». Cette mesure tend à éviter la concentration des joueurs les mieux payés, et donc a priori les meilleurs, au sein de quelques équipes en égalisant les chances de les attirer. Mais cette mesure est amoindrie par la

présence de la taxe de luxe qui oblige les clubs à verser une compensation financière aux autres clubs qui ont dépassé la « salary cap ».

Une autre atteinte au fonctionnement classique du marché de l'offre et de la demande consiste à restreindre la mobilité des joueurs. En effet, la « draft » nie les règles de la libre concurrence entre les clubs et limite le choix des sportifs. A l'issue de chaque saison, les nouveaux joueurs espoirs issus des championnats universitaires, des ligues ou championnats étrangers sont classés par des experts et susceptibles d'être recrutés en premier par les franchises qui ont été le moins bien classés de leur championnat. Ce rééquilibrage des potentiels des clubs a pour objet de relancer chaque année l'intérêt de la compétition et d'assurer une rotation des équipes au plus haut niveau. Le modèle américain comprend une autre particularité : la mobilité géographique des franchises, cette licence d'exploitation n'est pas rattachée juridiquement à une ville mais à un propriétaire. Les équipes peuvent donc, avec l'accord de la ligue, rechercher les conditions optimales de rentabilité. L'éventuelle délocalisation de la franchise, et donc de ses retombées économiques et médiatiques, constitue un moyen de pression considérable sur les élus locaux quant au financement public de nouveaux stades et à l'attribution d'exonérations fiscales.

A la fin des années 60, la zone géographique des franchises s'est étendue en accueillant deux équipes canadiennes : création des « Expos » de Montréal en 1969 et des « Blues Jays » de Toronto en 1977. Actuellement, l'implantation d'une franchise en République Dominicaine est à l'étude. Cette année, une vingtaine de matchs devant s'effectuer chez les « Expos » de Montréal se sont déroulés en fait « à domicile » à Porto-Rico. Cette franchise estime que les retombées financières ne sont pas suffisantes et le déplacement de la franchise est actuellement en cours de négociation. La forte présence de joueurs d'origine dominicaine et l'intérêt de la population envers ce sport ont motivé le choix des dirigeants de la MLB pour effectuer ce transfert temporaire.

1.3 La pratique au niveau mondial



Il s'agit pour nous de répertorier les pays leaders dans la pratique du baseball et de déterminer l'axe de développement commun à tous ces pays. Le baseball est pratiqué par 30 millions² de personnes au sein d'une structure reconnue.

Sur la carte du monde représentée ci-dessus, les pays en jaunes sont ceux qui sont affiliés à la Fédération Internationale de Baseball (IBAF) soit 112 pays membres sur les 5 continents ce qui représente plus de 30 millions de pratiquants dans le monde.

On constate que la majeure partie des pays pratique la discipline dans le monde entier sauf sur le continent Africain.

Nous verrons plus tard que l'aspect économique de la construction des installations techniques nécessaires à la pratique du baseball est un frein au développement de sa pratique.

Nous pouvons constater que la pratique du baseball dans le monde se calque sur une carte géopolitique où les Etats-Unis sont, ou ont été, présents : Cuba jusqu'en 1959, le Japon qui professionnalise le baseball après la 2nd Guerre mondiale, la présence des troupes américaines durant la Guerre de Corée, l'Amérique Centrale et du Sud sous contrôle pendant la Guerre Froide, et la présence des bases américaines en Europe sous le patronage de l'OTAN. L'Allemagne (23.300) licenciés complète avec l'Italie et les Pays-Bas la liste des pays recensant le plus de pratiquants de baseball en Europe. Or dans le même temps, ce sont ces pays qui ont compté le plus de bases militaires américaines sur notre continent pendant la guerre froide.

Dans une certaine mesure, le Général De Gaulle en officialisant la sortie de l'organisation militaire de l'OTAN en 1966 à stopper l'axe de développement principal du baseball en France.

² Source : « *Le baseball aux Jeux Olympiques : Dossier argumenté* », Rapport pour le CIO, Major League Baseball, 3oct. 2002.

1.3.1 Les Pays leaders dans le monde

Le lien étroit entre baseball et Etats-Unis :

En 1939, lors de la commémoration du centenaire de la naissance du baseball, qualifié outre-Atlantique de « national pass-time », Abner Doubleday, major général de l'armée des Etats-Unis et héros national, fut présenté comme le créateur du baseball moderne. Selon les historiens, il serait cependant plus exact de citer Alexander Cartwright car, si nous ne pouvons pas lui attribuer la paternité du baseball, c'est lui qui codifie ce jeu dès 1845.

Le baseball trouve ses origines dans les nombreux jeux populaires dont le principe était de frapper une balle de la main ou à l'aide d'une batte, puis d'effectuer un trajet en courant. Dès l'Egypte Antique, l'homme s'amuse à taper dans une balle avec un bâton. Des variantes se diffusent en Europe : grande thèque en France, rounders en Grande-Bretagne, lepka en Russie ou schlagall en Allemagne.

Les colons britanniques importèrent donc courant 18^{ème} siècle le rounders. En 1787, l'Université de Princeton interdit aux étudiants de « jouer à la balle et à la batte » dans l'enceinte de l'établissement. En 1834, le *Book of Sport* fait état d'une publication provenant de la Nouvelle Angleterre sur un sport se pratiquant sur un terrain en forme de « diamant » et appelé goal-ball ou baseball. En 1836, les pieux, qui représentaient les bases, sont remplacés par des sacs de sables. En 1845 se constitue à New York la première organisation de baseball : les « Knickerbockers ». Le comité est dirigé par Alexander Cartwright. Arpenteur de profession, Alexander utilise l'arithmétique pour codifier ce sport avec cette récurrence du chiffre "trois" et ses multiples: trois bons lanciers pour éliminer un batteur, trois joueurs éliminés pour effectuer une alternance des équipes, trois bases, neuf joueurs, neuf manches, trois joueurs en champ extérieur, six joueurs en champ intérieur. Le 26 juin 1846 se déroule le tout premier match officiel de baseball. L'équipe des « Knickerbockers » perd contre une formation de cricketeurs.

Le 6 décembre 1856 seize clubs se réunissent à New York pour former la première convention et fonder la « National Association League ». En 1868, l'équipe de Cincinnati salarie déjà quelques-uns de ses joueurs. En 1871, la première ligue professionnelle de baseball voit le jour à New York. Elle donnera naissance à l'actuelle « National League » en 1876. Des dissensions au sujet de la gestion de la « National » entraînent la création d'une ligue concurrente, l'« American league » en 1901. Rivaux les premières années, les dirigeants vont finalement s'entendre en 1903 pour conclure un pacte d'entente, élire un président en commun et proposer au public ce qui demeure l'un des plus gros événements annuels sportifs, les « World Series », c'est à dire la rencontre des deux vainqueurs de chaque ligue.

Cuba, la première colonie du baseball :

Ce sont des marins américains qui l'ont introduit à Cuba au 19^{ème} siècle : ils y jouaient avec les dockers cubains. Le baseball se répandit très vite parmi la population car il fut perçu comme un moyen d'identification nationale contre la suprématie espagnole. Ces derniers interdirent le jeu en 1895, car les profits servaient à soutenir le mouvement indépendantiste de José Martí. En 1902, suite à l'indépendance de l'île, et par les rapports économiques directs avec les Etats-Unis, le baseball se développe sur le modèle américain. Le baseball devient professionnel, les équipes évoluant dans un championnat fermé appartenant aux propriétaires des grandes plantations. Parmi

ces équipes, la plus prestigieuse, la « Cuba Sugar King », évoluait en AAA, ligue mineure américaine et était sur le point d'accéder à la MLB quand intervient la prise de pouvoir par Fidel Castro. En raison des divergences de point de vue sur le système politique économique, les Etats-Unis stoppèrent toutes relations avec Cuba et instaurèrent l'embargo. Les « Sugar King » furent radiés de la « minor league » en 1959. L'année suivante Fidel Castro suspend le baseball professionnel et instaure le baseball amateur. Les premières années, les joueurs sont ouvriers la journée dans les manufactures d'Etat, mais ils deviennent en 1965 des fonctionnaires à temps plein pour le baseball. Le pays accumule les places de Champion du Monde de baseball depuis l'existence de l'IBAF en 1943. En 1999, le baseball fut instrumentalisé par les pouvoirs américains et cubains dans l'optique d'apaiser les relations entre ces deux pays : l'équipe nationale cubaine affronta les « Orioles » de Baltimore, équipe professionnelle évoluant en « Major League Baseball ».

Le Japon « converti » avant la 2nde Guerre mondiale :

Le baseball fut introduit au Japon durant la période Meiji (1868-1912), alors qu'en 1873 un professeur américain, Horace Wilson, fit découvrir à ses étudiants le nouveau jeu des Américains. En 1878, Hiroshi Hiraoka, un ingénieur de chemin de fer qui avait étudié sur la côte Est américaine, fonda le tout premier club de baseball, le « Shimbassji Athletic Club » qui regroupait surtout des travailleurs du chemin de fer et des techniciens étrangers. L'équipe d'institution supérieure de Tokyo, nommée Ichiko, fut la première formation entièrement japonaise. En 1896, Ichiko affronta une équipe regroupant des américains établis au Japon et l'écrasa 29 à 4 à la surprise générale. Cette victoire inattendue popularisa le baseball. Après l'exploit d'Ichiko, toutes les écoles formèrent leur équipe.

Les années 30 furent marquées par de nombreuses visites des stars américaines. Au cours de cette même décennie débute le baseball professionnel avec la création en décembre 1934 du « Dai Nippon Tokyo Yakyo Kurabu » qui embaucha la majorité des meilleurs joueurs amateurs. Durant l'été 1935, le « Dai Nippon » fit une tournée américaine, jouant 102 parties contre des équipes des ligues mineures et semi-professionnelles, remportant 93 d'entre elles. C'est pendant cette longue série de matchs amicaux que l'équipe nipponne modifia son nom pour celui des « Giants » de Tokyo en l'honneur de la formation new yorkaise, mais aussi parce que le public américain trouvait l'ancien nom très difficile à mémoriser.

Le baseball professionnel moderne débute en 1950 avec la création des deux ligues professionnelles que l'on connaît aujourd'hui : la Ligue centrale et la Ligue du Pacifique qui regroupent chacune six équipes. Les douze équipes sont la propriété de grandes entreprises japonaises qui les utilisent comme outil de relations publiques. Par exemple les « Yomiuri Giants » (Tokyo) appartiennent à un journal et les « Yakult Swallows » (Tokyo) sont la propriété d'un géant du yogourt. Quand une équipe est vendue, elle peut être délocalisée, afin d'évoluer dans la ville où est basée l'entreprise qui la finance, et prend naturellement le nom de son nouveau propriétaire. Une équipe n'est pas identifiée à une ville ou une communauté, mais plutôt à une corporation. Le baseball est dominé par une équipe, les « Yomiuri Giants ». C'est le club le plus titré (33 championnats de ligue et 16 Séries japonaises) et qui est le plus populaire du pays. La popularité des « Giants » dépasse l'imaginaire. Quand leur grand rival de Tokyo, les « Yakult Swallows » les ont devancés au classement en 1978, il y a eu une baisse momentanée des ventes

de Yogourt « Yakult » au Japon. Ce qui fit dire au propriétaire de l'équipe que la situation idéale est de terminer deuxième derrière les « Giants » afin de ne pas froisser le public japonais.

Les autres nations :

Le baseball est un sport très pratiqué dans d'autres pays comme le Canada, Taiwan, l'Afrique du Sud et les pays d'Amérique Centrale (République Dominicaine, Mexique, Panama, Costa Rica) et d'Amérique du sud (Bolivie, Colombie). La Corée du Sud dispose après les Etats-Unis et le Japon du 3^e meilleur championnat professionnel.

1.3.2 La présence du baseball en Europe :

Les Pays-Bas, première nation européenne :

Le "Honkball", nom hollandais du baseball, est bien développé avec 40.000 pratiquants³. Pendant la saison régulière, les équipes jouent tous les 3 jours. Depuis les années 1910, le baseball a trouvé ses marques dans la culture hollandaise. Celle-ci, tournée vers le monde anglo-saxon intègre le baseball dans le programme scolaire d'éducation physique. La Hollande est le pays européen le mieux équipé en terme d'infrastructures. Tout cela leur permet d'organiser régulièrement les coupes d'Europe minimes, cadets, juniors ou seniors ainsi que de nombreux tournois de très haut niveau. Pour exemple, le « World Port Tournament » de Rotterdam, qui se tient tous les ans fin juin. Parmi les équipes participantes les plus récentes : La Havane (Cuba), des équipes sud-coréennes, américaines, japonaises,... . Le public répond présent puisqu'en moyenne, 60.000 spectateurs assistent chaque année aux matchs.

Certains joueurs hollandais sont très convoités par la MLB. Par exemple, Rikkert Faynette, champ centre de l'équipe nationale dans les années 90, a joué pendant 3 ans avec les « Giants » de San Francisco. Cet intérêt de la MLB s'est traduit en 1998 par l'engagement des « Expos » de Montréal dans le management d'une équipe de première division hollandaise : les « Expos » d'Amsterdam. Cette formation est soutenue financièrement et matériellement par le club québécois. Avec l'Italie, les Pays-Bas collectionnent les podiums européens et créèrent la sensation au dernier Championnat du Monde en battant les Cubains.

L'Italie, la valeur sûre :

Créée en 1950, la Fédération italienne de Baseball a rapidement trouvé des effectifs et un public : représentant l'Europe avec les Pays-Bas et la Grèce pour les derniers JO, forte de plus de 65.000 licenciés⁴, l'Italie occupe une grande place sur l'échiquier mondial. Signe de ce dynamisme, Aldo Notari, Président de la Fédération italienne est aussi Président de la Fédération Internationale de Baseball (IBAF).

La Fédération regroupe 500 clubs répartis en de nombreuses divisions. Au niveau national, la 1^{ère} division (Série A/1) équivaut au niveau des « Minor Leagues » (A ou AA) aux Etats-Unis. Les plus grands stades accueillent 10.000 personnes. La forte communauté italienne aux Etats-Unis a

³ Source : Site internet de la Fédération de Hollande : <http://www.knbsb.nl/>

⁴ Source : site internet de la Fédération Italienne : <http://www.baseball-softball.it/federazione.asp>

joué un grand rôle pour la médiatisation de ce sport et de nombreux italiens ont voulu s'identifier à de grandes stars comme Di Maggio.

Le Baseball en France : 90 ans d'histoire :

Le premier match de baseball en France a lieu le 8 mars 1889⁵ au Parc Aérostatique de Paris où doit se dérouler l'Exposition Universelle. 1.500 personnes environ dont le Président de la République assistent à la victoire des « All America », équipe composée de joueurs évoluant en « National League », sur les « White Socks » de Boston. Ces deux équipes appartenaient à un grand dirigeant du baseball, A.G. Spalding, qui avait organisé une tournée mondiale afin de promouvoir ce sport. A la suite de ce match d'exhibition, un intérêt pour le baseball naquit et les premiers clubs de baseball vont éclore : certains établissements scolaires inscrivent le baseball dans leur programme d'enseignement ; parfois, c'est une section baseball qui est créée, rattachée à un club de thèque. Entre 1913 et 1914, les premiers clubs français voient le jour. Un deuxième match d'exhibition opposant les « Giants » de New York et les « Red Socks » de Boston a lieu en 1914. Durant l'entre-deux-guerres, une ligue pour la région parisienne est créée réunissant cinq clubs. La création de la Fédération Française va structurer la compétition. En cette année 1924, les « Giants » de New York et les « White Socks » de Chicago sont à Paris. Leurs trois matchs d'exhibition réunissent 4.000 spectateurs à chaque match, ce qui doit être la meilleure affluence de tous les temps pour un match de baseball en France. Le 30 octobre, Frantz Reichel décide à l'issue de ces rencontres de créer la Fédération Française de baseball et de thèque regroupant cinq clubs français et cinq clubs de la Ligue de Paris. En 1926 débute le premier championnat de France et en 1929 l'équipe de France effectue sa première rencontre officielle.

Frantz Reichel est né en 1870 à Paris. Journaliste à « L'auto », Frantz Reichel fut un athlète accompli dans une grande variété de sports : ancien recordman de France du 110 mètres haies, ancien recordman mondial de course à pied, international et capitaine de l'équipe de France du Rugby à XV. Cessant la pratique du sport à haut niveau, Frantz Reichel toucha à plusieurs sports en tant qu'organisateur et dirigeant : arbitre international de rugby, juge de boxe (il arbitra la rencontre Carpentier – Jannette), membre des comités de direction de la Fédération Française de Football et d'Athlétisme, Secrétaire Général du Comité Olympique Français. Il crée la Fédération Française de Hockey, puis la Fédération Internationale de ce même sport. Ce n'est donc pas un passionné de baseball à proprement parler qui fonde la Fédération mais une personne voulant structurer le sport amateur dans son ensemble.

⁵ Source : *L'essentiel du baseball* : Yvon-Marie Bost, Chiron Editeur, 2000.

1.3 LA PLACE DU BASEBALL DANS LES JEUX OLYMPIQUES

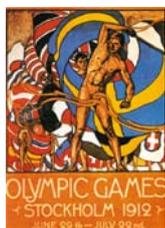
1.3.1 Historique

De 1904 à 1964 : Le Baseball en sport d'exhibition

Saint-Louis 1904 :



Il y a cent ans, le 6 juin 1904, le baseball commence son aventure olympique à St Louis, Etats-Unis, par deux tournois, un niveau junior et un universitaire. Il s'agit d'épreuves d'exhibition dans le programme des jeux olympiques, qui se sont déroulés pendant presque six mois, du 12 mai au 27 octobre.



Le baseball est encore une épreuve d'exhibition. Huit joueurs déjà médaillés en athlétisme faisaient partie de l'équipe des USA qui ont battu la Suède 13-3 devant toujours deux mille spectateurs.

Cette finale a été si populaire, qu'un deuxième match a été joué entre l'équipe des All-Stars de l'Est des Etats-Unis, comprenant légendaire le Jim THOPRE, et une équipe d'athlètes des Etats-Unis, de Suède et de Finlande. Les All-Stars l'emporte 6-3.

Paris 1924 :



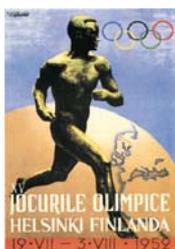
Outre l'introduction de la devise olympique « Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort), les Jeux de 1924 ont également vu la présence d'une exhibition de baseball dans le stade de Colombes dont le site est à nouveau retenu pour l'organisation des JO lors de la candidature de Paris 2012.

Berlin 1936 :



Cette exhibition fut l'occasion d'un record qui tient toujours aujourd'hui pour un match de baseball : 125 000 spectateurs étaient témoins de la victoire des « Olympiens » sur l'équipe des « amateurs du monde » par 6 à 5, ce qui a amené Karl DIEM, Président du Comité d'Organisation à déclarer : "c'est la meilleure démonstration de n'importe quel sport jamais vue aux jeux olympiques".

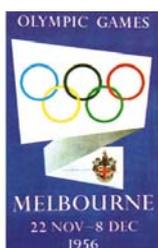
Helsinki 1952 :



La Finlande pratique un sport national appelé le "pesapallo" qui est très semblable au baseball.

La Ligue Finlandaise bat l'équipe des Workers de la Fédération par 8 à 4. Une autre partie s'est déroulée entre les athlètes du village olympique et l'équipe Finlandaise. Les Olympiens ont gagné 14-6 devant quatre mille spectateurs enthousiastes.

Melbourne 1956 :



Près de 100 000 spectateurs une fois de plus, ont rempli le stade olympique pour assister au match d'exhibition entre les Etats-Unis et l'Australie.

Les Etats-Unis l'ont emporté par 11 à 6.

Tokyo 1964 :



Au Japon, là où le baseball est presque une religion, la discipline s'est imposée comme une exhibition extrêmement attendue par les fans.

Le niveau du jeu était très élevé, l'équipe des USA était composée de six futurs joueurs majeurs de la MLB.

Les Etats-Unis ont battu l'équipe d'amateur du Japon 3-0, et a fait match nul 2-2 avec l'équipe Universitaire.

De 1984 à 1988 : Le Baseball en sport de démonstration

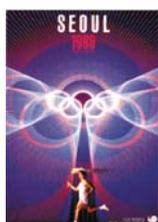
Los Angeles 1984 :



Le baseball a rejoint le programme olympique comme sport de démonstration avec un tournoi de huit équipes, dans le stade des Dodgers, qui a vu la victoire du Japon, devant les Etats-Unis et Taïpei.

Une moyenne de 48 000 spectateurs assista à chaque match.

Séoul 1988 :



Huit équipes de quatre continents participèrent au tournoi de baseball de démonstration.

Cette fois, les Etats-Unis ont pris leur revanche en battant le Japon lors d'une finale à suspens, remportée 5-3.

Depuis 1992 : Le Baseball en compétition officielle

Barcelone 1992 :



Finally, Baseball becomes officially on the Olympic program and gold, silver and bronze medals were awarded for the first time. It was also the first time that the participating teams qualified through continental qualification tournaments.

Cuba won the first official Olympic gold medal, defeating Taipei in the final, followed by Japan, the United States, Puerto Rico, the Dominican Republic, Italy and Spain.

Atlanta 1996 :



Baseball set another Olympic record with 1,134,203 tickets sold for the event, which was the last international competition held in the mythical stadium of Fulton County.

It was also the last amateur Olympic competition, and Cuba won the gold medal for the first time, defeating Japan in the final.

They were followed by the United States, Nicaragua, the Netherlands, Italy, Australia and Korea.

Sydney 2000 :



For the first time, professionals were allowed to participate in the Olympic baseball competition.

The United States team, which included many MLB players, defeated Cuba 4-0 in the final.

Bronze went to Korea, who defeated Japan 3-1, followed by the Netherlands, Italy, Australia and South Africa.

For the first time, there were teams representing all five continents.

Athènes 2004 :



After several continental qualification tournaments that were very competitive, the Olympic baseball competition celebrated its centenary by returning to its source in Athens.

Cuba won its third Olympic gold medal: The Olympic baseball tournament ended in a sensational match, as Cuba secured the gold medal against its unexpected opponent, Australia, at the Center for Olympic Baseball of the Olympic Complex of Helleniko. The public, which had watched without great surprise matches that were truly unpredictable, showed that baseball can be one of the most unpredictable sports when played well.



aux JO d'Atlanta, 1,13 million de spectateurs ont assisté aux rencontres de baseball, plaçant le baseball à la troisième place de l'ensemble des 26 disciplines, résultat logique au « pays du baseball ». Les rencontres ont rapporté près de 17 millions de dollars US de recettes. A Sydney, 272 000 billets ont été vendus soit un taux de remplissage de 97.44 %, plaçant le baseball à la 9^e place. Le Softball, avec 120 000 personnes en 1996 et 110 000 en 2000, se positionnait respectivement à la 15^e et 14^e place de ce classement. Le baseball a représenté pour la billetterie à Sydney un chiffre d'affaire de 6 millions de dollars.

Nombre de billets vendus pour des rencontres olympiques :

Sport	Atlanta 1996		Sydney 2000	
	Billets vendus	Classement	Billets vendus	Classement
Basket-ball	1 068 032	4	404 235	6
Baseball	1 134 203	3	272 720	9
Football	1 255 173	1	973 161	2
Handball	186 901	10	197 964	10
Volley-ball	617 188	5	424 180	5
Softball	120 132	15	108 145	14

La couverture télévisuelle est passée de 1,3 % du total des 21 marchés télévisuels au cours des Jeux d'Atlanta de 1996 à 1,7 % au cours des Jeux de Sydney de 2000. Concernant la presse écrite, la couverture était de 5,8 % du nombre total des articles dans l'étude portant sur 1.000 entrées que la Commission du programme a pris en considération.